

**ALLEMAND**  
**ÉPREUVE À OPTION : ORAL**  
**EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME**  
**Olivier AGARD, Sonia GOLDBLUM**

**Coefficient de l'épreuve :** 3

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

**Type de sujets donnés :** Texte

**Modalités de tirage du sujet :** Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** aucun

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme en 2014 :

- *Nachts unter der steinernen Brücke* de Leo Perutz
- *Geschichten aus dem Wiener Wald* de Ödon von Horváth

Cette année, le jury a entendu 9 candidats (6 en 2013, 10 en 2012, 5 en 2011, 9 en 2010 et 2009, 11 en 2008). Cinq candidats ont étudié un extrait de la pièce de théâtre *Geschichten aus dem Wiener Wald* de Ödön von Horváth, les quatre autres ayant tiré un extrait du roman *Nachts unter der steinernen Brücke* de Leo Perutz.

Les notes se répartissent de la façon suivante :

- Horváth : 12, 13, 14, 18, 19 (moyenne : 15,2)
- Perutz : 10, 12, 14, 19 (moyenne : 13,75)

Moyenne générale de l'épreuve : 14,55

La moyenne générale de l'épreuve est de 14,55, ce qui correspond à quelques centièmes près à la moyenne de la session précédente (14,8). Le niveau élevé, voire très élevé des candidats explique cette très bonne moyenne, en effet le jury a eu le plaisir d'entendre un grand nombre de bonnes et de très bonnes prestations. Le jury tient à saluer la qualité et le sérieux de la préparation dont les candidats ont très certainement bénéficié, qui leur a permis de proposer des analyses de texte fines et pertinentes

Nous commencerons par quelques remarques d'ordre général avant de revenir sur le traitement de chacune des œuvres au programme.

Le jury n'a pas *a priori* de préférence en faveur de l'analyse linéaire ou du commentaire composé. Néanmoins, il importe que le candidat ait conscience des écueils inhérents à ces deux formes d'explication de texte, pour pouvoir faire son choix en conscience et au mieux les déjouer. L'analyse linéaire permet de rendre compte avec une grande précision du mouvement du texte, mais il importe de ne pas perdre de vue la problématique, sans quoi le candidat risque de se perdre dans les détails. Le commentaire composé aide à trouver la bonne distance avec le texte, mais il faut prendre garde à ne pas se contenter de remarques générales sans lien avec l'extrait. Les candidats ne sont pas toujours parvenus à éviter ces écueils. On a en effet entendu l'une ou l'autre explication morcelée, qui, malgré des remarques pertinentes,

peinaît à faire émerger un réel fil conducteur. On mettra également en garde les candidats contre les remarques d'ordre trop générales ou les déclarations d'intentions, telles que « Es ist sehr wichtig... » ou « Das ist sehr interessant », en effet il s'agit moins dans une explication de texte de désigner ce qui est important ou ce qui est intéressant que de montrer en quoi une figure, un élément, une expression sont capitaux pour la structuration du texte.

Le jury tient à saluer la rigueur avec laquelle les candidats de la session 2014 ont disposé du temps qui leur était imparti. Il ne lui a jamais été nécessaire de demander à un candidat de conclure alors qu'il n'avait pas terminé son explication. De même, les candidats se sont prêtés avec bonne volonté et une apparente sérénité à l'exercice de l'entretien, qui, on le rappelle, doit permettre à chacun d'eux de préciser certains points de son explication, de corriger d'éventuelles erreurs ou d'aller plus loin dans sa démonstration. À ce sujet, il importe de préciser que le jury est tenu de faire usage des trente minutes d'interrogation qui sont imparties au candidat. Ce dernier doit donc s'attendre, s'il s'acquitte d'une explication de texte brève, à être ensuite soumis à une plus longue séance de questions.

#### *Geschichten aus dem Wiener Wald :*

Dans l'ensemble, les candidats qui ont commenté des extraits de ce texte avaient une bonne connaissance du système des personnages et de la composition de la pièce. Ils se sont montrés en général capables de situer les extraits proposés dans la dynamique d'ensemble. Toutefois, certaines explications pêchaient par un regard trop psychologique et centré sur l'intrigue de la pièce, comme si on avait affaire ici à des conflits familiaux intemporels. On n'attendait pas un exposé historique, mais la violence est clairement liée pour Horvath à un certain état de la société : ce n'est qu'à la lumière du diagnostic sociologique et politique de Horvath, et de sa vision de la petite-bourgeoisie, que le comportement des personnages, leur langage deviennent véritablement intelligible, ainsi que la manière ironique dont la pièce joue avec les codes culturels de cette classe sociale. Les meilleures explications sont celles qui ont su ouvrir une perspective historique pour éclairer la lettre du texte et montrer comment, en mobilisant avec une grande maîtrise toutes les ressources du théâtre, la pièce construit un discours critique sur la société de son époque. Dans la discussion, la plupart des candidats qui avaient négligé la dimension sociologique ont bien réagi aux questions qui leur étaient posées, et apporté des compléments utiles. C'est pourquoi l'impression du jury reste globalement positive.

#### *Nachts unter der steinernen Brücke*

La plupart des prestations entendues témoignait de la bonne familiarité des candidats avec un texte en marge du canon des études germaniques et qui met en œuvre des références nombreuses, dont on a été heureux de voir qu'elles étaient maîtrisées par la majorité des candidats. On ne pourra qu'encourager ces derniers, à ne pas hésiter à s'écarter un peu de l'extrait proposé, quand cela s'y prête, pour faire référence à d'autres passages du texte, qui lui font écho ou lui permettent de l'expliquer. Par ailleurs, certains candidats ont semblé avoir quelques difficultés à caractériser le genre du texte et le statut des personnages en son sein. Il semble par exemple délicat de qualifier l'alchimiste et Brouza de personnages secondaires, quand on explique un passage de la nouvelle « Der vergessene Alchimist ». En effet, si ce ne sont pas des personnages clefs dans l'économie générale du roman, ils n'en restent pas moins les protagonistes de cette nouvelle. Le fait de mettre en avant des personnages nouveaux dans chaque récit, tout en faisant avancer l'histoire de figures récurrentes qui donnent son assise au roman, constitue en effet, une des caractéristiques patentes du projet narratif de Perutz dans *Nachts unter der steinernen Brücke*. On s'est également

étonnés que les figures que représentent les pipes en porcelaine de l'étudiant en médecine Meisl et que le narrateur évoque dans l'épilogue n'aient pas inspiré aucun commentaire au candidat, qui n'avait manifestement pas vu qu'elles témoignaient des tendances révolutionnaires du personnage. Malgré quelques oublis et quelques marques de naïveté (par exemple quant à la rencontre entre Meisl et l'empereur), les candidats ont bien su rendre compte des ambiguïtés du texte et de la complexité structurelle du roman.

En dépit de ces remarques, qui visent à préciser les attentes du jury et à attirer l'attention sur quelques défauts, ce dernier tient, comme les années précédentes, à affirmer sa satisfaction face à un exercice maîtrisé et à des prestations de qualité, qui, en ces temps difficiles pour les études germaniques, sont de nature à rassurer, quant à la qualité des étudiants.